



<http://www.lacarpette.net>

- le 14 Novembre 2006

- par **la carpette** [[la.carpette@gmail.com](mailto:la.carpette@gmail.com)]

## Le mari de Diane

Diane le regarda en souriant. Elle venait de sortir avec un homme la veille et le jour même, elle venait d'annoncer à son mari qu'elle ne lui permettrait jamais d'avoir du plaisir sexuel, et il était là, agenouillé devant elle, embrassant ses jambes. Mais en regardant son pauvre mari, elle réalisa qu'elle avait raison. Elle l'avait transformé en une créature pathétique, avec qui elle ne baiserait certainement jamais, et pour qui la simple idée de le laisser se masturber la dégoûtait. Elle avait bien raison de le laisser vivre avec un total déni de sexe. D'ailleurs, rien ne l'énervait plus qu'un mâle, lorsqu'il vient juste de jouir et qu'il n'est plus soumis à sa recherche de plaisir. Les mâles sont tellement plus facile à contrôler lorsqu'ils ont leurs boules pleines et cherchent à les vider. Hé bien, c'est ainsi que son mari serait à jamais, avec un besoin désespéré de jouir, mais sans jamais pouvoir le concrétiser.

Cette nuit, Michel ruminait. Elle l'avait traité d'eunuque. Elle lui avait dit qu'il n'était ni mâle ni femelle. Était-ce cela qu'elle voulait qu'il devienne, son eunuque ? Il avait accepté de ne pas avoir de plaisir sexuel durant un an, et maintenant elle lui avait annoncé que cela durerait toute sa vie. Pourquoi ? C'était si injuste.

Alors qu'il était allongé ainsi dans la moiteur des draps et environné par l'odeur du corps de sa femme, il comprit l'erreur qu'il avait commise en provoquant la colère de sa femme : il ne devait tout simplement plus lui résister, quelle que soient ses exigences. Il ne pouvait plus aller nulle part en dehors de son mariage, et de toute façon Diane ne le lui aurait jamais permis. Il savait qu'il devrait toujours être totalement soumis à sa femme, mais peut-être pourrait-il lui parler de tout ça, s'il le faisait de façon très respectueuse...

<http://www.lacarpette.net>

Diane ne put garder son sérieux et éclata de rire. "Michel, tu n'es pas très gentil de me demander ça. N'as-tu pas entendu ce que je t'ai dit hier au sujet de ta ceinture ? Si tu étais un bon garçon tu accepterais de faire ce que j'ai dit, et tu n'essayerais pas de discuter avec moi. Je ne pense pas qu'il n'y ait quoi que ce soit qui ne soit pas clair dans ce que je t'ai dit. Tu garderas ta ceinture de façon permanente. Non pas pendant une année, ou deux, ou dix. Pour toujours. Et cela ne dépendra pas du fait que tu sois obéissant ou non, et crois-moi tu le seras, j'y veillerai. Michel, tu sais bien que tu n'es pas autorisé à baiser, n'est-ce pas ?" Michel déglutit : "Ou-oui, mais..." "Alors pourquoi veux-tu retirer ta ceinture ? En fait, je sais pourquoi : tu veux te masturber comme un petit garçon, et voilà bien la raison pour laquelle je veux que tu la gardes tout le temps!"

« Michel, il est temps que tu comprennes que c'est devenu ta vie normale, maintenant. Bon, maintenant je ne veux plus avoir à revenir là-dessus avec toi. D'ailleurs, je ne veux plus que tu ne parles dorénavant sans permission, ou à moins que moi ou une de mes amies t'aient posé une question."

Elle vit l'air misérable de son mari sur son visage, et se mit à lui parler plus doucement. "Michel chéri, la seule chose qui ait fait l'objet d'une période d'un an était ta ceinture de chasteté. Et hier soir je t'ai dit que j'en avais discuté avec Charles et que j'avais décidé que cette période d'un an n'avait plus lieu d'être, et que tu allais garder ta ceinture de façon permanente." Elle posa sa main sur la tête de son mari, alors qu'il était toujours à genoux. "Chéri, tu dois accepter que c'est ainsi que ta vie sera pour toujours. Maintenant il est temps d'aller au boulot, et il vaudrait mieux pour toi que Barbara soit satisfaite de tes services. Et je ne tolérerai aucune bouderie de ta part. Je ne l'admettrai pas. Tu peux pleurer tant que tu veux, mais jamais bouder. Compris ?" Michel murmura un oui. "Maintenant allons bosser."